

CLAIRVOYANCE

L'obstacle qui fait signe

Lorsque Balaq, roi de Moab, voit déferler non loin de ses terres les réfugiés israélites qui viennent de fuir l'Égypte, il demande au devin Balaam de les maudire, afin qu'ils ne viennent pas « *brouter tout ce qui nous entoure, comme le bœuf broute la verdure de la campagne* » (Nombres 22, 4).

Mais les choses ne se passent pas tout à fait comme prévu... Le puissant devin Balaam était un homme qui voyait les dieux et comprenait les animaux. Il déchiffrait les signes des temps et maniait la malédiction comme une arme de précision. Jusqu'à ce fameux jour où, en dépit de sa clairvoyance, il fut dans l'obscurité complète.

UNE ÂNESSE QUI SAIT VOIR

L'ânesse de Balaam voit un messenger du Seigneur par trois fois campé sur son chemin qui lui interdit le passage. Ces routes, manifestement, ne sont pas les bonnes. Inutile de s'obstiner. Alors que l'ânesse voit et écoute, le devin, lui, ne devine pas ! Alors que son ânesse lui sauve la vie, il la prend pour un animal entêté et la bat.

Et parce que Dieu est un Dieu de Parole et de passage, un Dieu qui bénit et qui ouvre, il dessille les yeux de Balaam. Celui qui était tout en fermeture et en certitudes quant à ses capacités, ouvre les yeux et voit. Et comme son ânesse s'est couchée, il se prosterne. Il a compris à présent à qui il avait à faire et ce qu'il devait faire. Il peut répondre au messenger et reconnaître son aveuglement.

Au-delà de nos chemins tout tracés, au-delà de nos prévisions très calculées, à quoi Dieu veut-il nous faire naître aujourd'hui ? Nous pouvons être des acteurs de Sa volonté, des passeurs de

Sa bénédiction ! Certes, cela nous amènera sans doute à être un peu bousculés comme Balaam. Cela nous amènera à devoir affronter nos peurs comme l'ânesse. Surtout, cela nous apprendra à savoir rire de nous-mêmes et de nos aveuglements. Il suffit parfois d'un peu d'humilité et de confiance pour se laisser guider sur un chemin de vie.

Sur cette route, nous ne sommes pas seuls, le récit de Balaam nous le rappelle. Dieu agit avec discrétion : il peut réquisitionner nos fidèles compagnons de la création, telle cette ânesse qui protège son maître ; mais Dieu agit aussi de manière inattendue et surprenante quand un obstacle devient révélateur et facteur de changement.

CHOISIR LA VIE !

La création commence là où le chaos règne. Dieu se fraye un chemin dans l'obscurité de Balaam, il transforme l'impuissance d'une ânesse qui ne fait que s'écarter d'un obstacle en une interrogation qui fait d'elle un témoin portant toute la souffrance des petits, des sans-voix : « *Que t'ai-je fait pour que tu m'aies frappée par trois fois ?* »

Cette interrogation doit nous accompagner à l'heure où les guerres, la violence, les changements climatiques jettent des milliers de personnes sur les routes.

L'ânesse de Balaam nous rappelle qu'il nous faut faire des choix car il arrive un moment où le chemin est obstrué et les

murets nous empêchent de contourner l'obstacle. Que la crise soit personnelle, nationale ou mondiale, il faut alors faire face. Dans l'écart qui surgit entre ce que nous avons prévu, espéré, et la réalité où se dressent des obstacles imprévus, qu'est-ce que Dieu nous invite à voir ?

Nous faisons beaucoup d'efforts pour trouver notre chemin ici-bas, nous passons beaucoup d'énergie à garder notre réputation, nous consentons à tant d'exigences pour nous faire apprécier des autres, pour être sages ou performants à l'horizon de la société... Mais avons-nous bien compris ce que Dieu veut ? L'obstacle, souvent, fait signe.



Laurence FLACHON,
Pasteure de l'Église protestante
de Bruxelles-Musée (Chapelle royale)